

4° Vm
1080



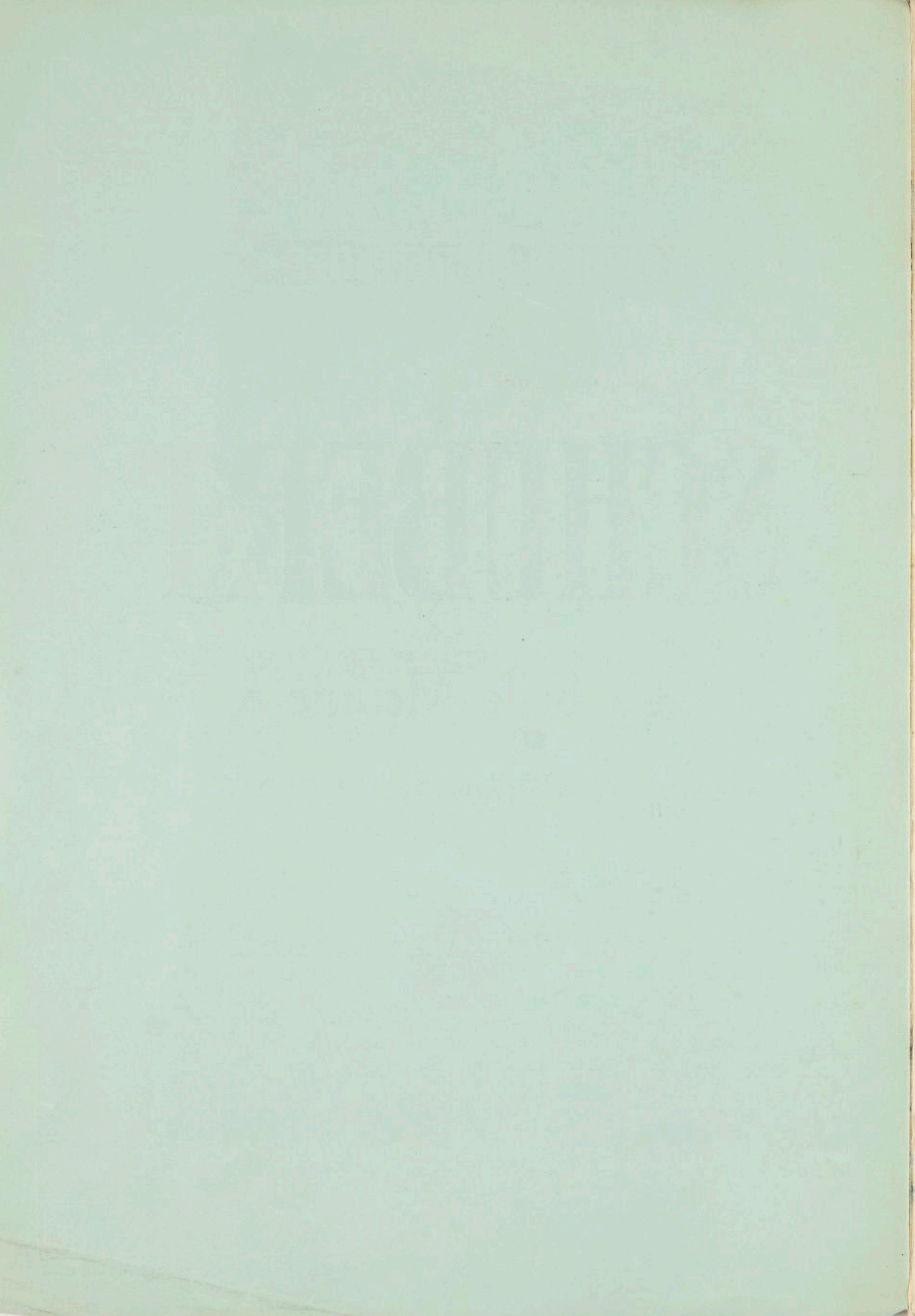
Nr. 1753

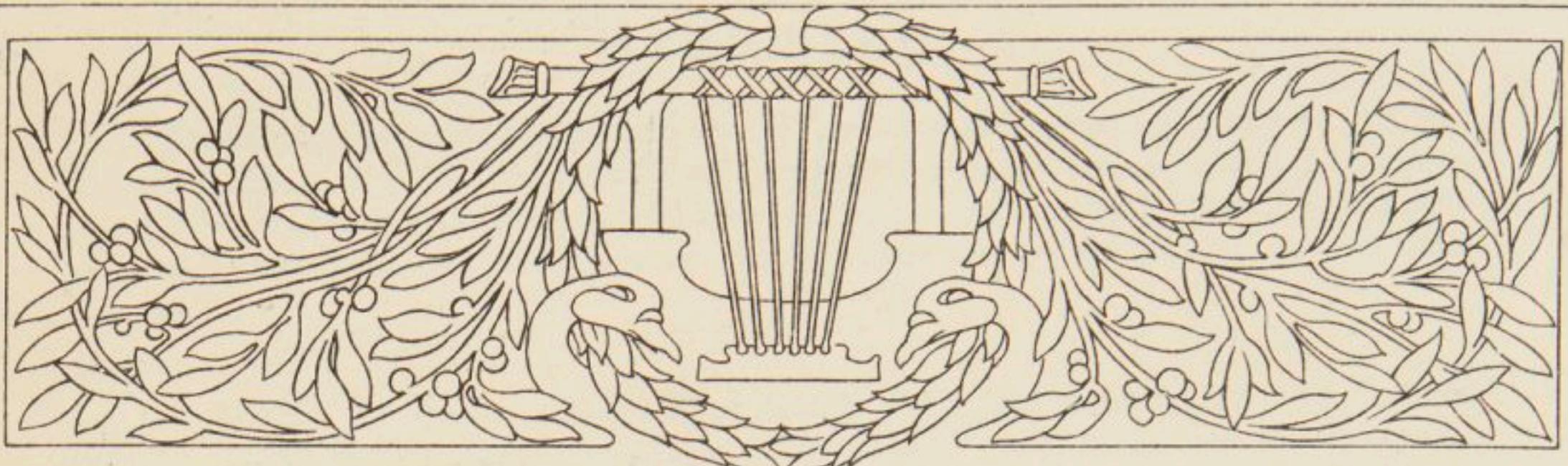
SCHUBERT

La belle Meunière

Op. 25







FRANZ SCHUBERT LA BELLE MEUNIÈRE

(DIE SCHÖNE MÜLLERIN)

POÈME DE WILHELM MÜLLER

VERSION FRANÇAISE DE MAURICE CHASSANG

Op. 25

Tous droits réservés. Propriété des Editeurs

BREITKOPF & HÄRTEL
LEIPZIG

E. B. 1753

Imprimé en Allemagne

47
Vm
1080

100
328976

Argument.

La Belle Meunière, composée vers 1824, est depuis longtemps populaire en Autriche et en Allemagne. A Paris, elle a été pour la première fois chantée dans son ensemble le 7 Décembre 1898 par Madame Marthe Chassang, accompagnée par M. Ludovic Breitner (Théâtre d'Application). La version était celle que nous publions ci-après; entre les mélodies étaient lues les notes suivantes.

Insoucieux de l'avenir, cédant à ce besoin d'agir que surexcite en nous l'activité même de la nature, un jeune homme, — un meunier, — abandonne son ancien maître et le moulin qui fut témoin de ses premiers travaux. Voyager, tel est son désir. Le voyage, attrait de l'indépendance et du changement! Toute la vie à découvrir, à parcourir!... Mais, en dépit des résolutions d'indépendance et de changement, on est pris par le charme des choses, entraîné par le courant de la vie: Un ruisseau gazouille, tout frais sorti de sa source; joyeux et jeune, s'en allant toujours plus loin, il semble représenter l'existence du jeune homme; — or, cette existence, il va la refléter tout entière, car le meunier, à peine troublé par un pressentiment confus, se décide à suivre cette eau vagabonde. Peut-être sur la rive rencontrera-t-il ce qu'il attend, l'occasion de manifester son énergie, de déployer les forces de son être, — un moulin!... (I, II.)

Un court motif tournant et une suite de battements évoquent une roue et le bruit de ses aubes frappant les eaux. Une maison est apparue au travers des arbres: c'est un moulin! et il semble la maison de la joie! Le meunier s'arrête. Qui sait s'il ira jamais au delà? Son guide, le ruisseau, n'a-t-il point projeté de finir ici sa course aventureuse? — Il n'ira pas au delà. Il ne cherchait qu'un moulin, — il y a aussi une meunière! Voici de quoi employer toutes les forces de sa jeunesse, au travail et à l'amour. „La meunière est jolie, restons au moulin!“ L'étape est terminée, un roman se laisse pressentir. (III, IV.)

Avec l'amour sont nées des préoccupations nouvelles. Pour se faire aimer, on tâche d'abord de captiver l'attention de celle qu'on aime. Et le meunier travaille avec acharnement, afin d'être jugé le premier parmi ses compagnons. Puis il assiste à la veillée: le maître et sa fille, la belle meunière, disent des paroles d'encouragement aux travailleurs,— mais, hélas! c'est à tous à la fois qu'ils s'adressent. Il faudra redoubler d'efforts pour n'être plus confondu avec les autres. (V.)

Or une lueur d'espérance pénètre au cœur de l'amoureux: quel bonheur, si la jolie fille l'aimait! Mais l'aime-t-elle? Comment le savoir?... En soupirant il vient interroger le ruisseau, son guide et son confident, ne lui demandant, à lui si bavard, qu'un seul mot, un „oui“, un „non“... — Puis, éperdument, il parcourt les bois et les prairies, livrant au vent qui passe le secret qu'il n'ose révéler à la bien-aimée. Il écrit sur l'écorce des arbres, il chante aux échos, „à toi mon cœur! à toi mon cœur!“ Le monde entier entend ses aveux; seule, elle n'écoute pas, celle à qui ils sont destinés. Et il se désole. Du libre et joyeux voyageur de naguère, l'amour a fait un esclave tout en larmes. (VI, VII.)

Un sourire de la meunière a sans doute encouragé l'amoureux, car il ose à présent chanter une aubade sous sa fenêtre. Son espoir a grandi, quoiqu'il s'y mêle encore un peu de crainte: que lui réserve l'amour, plaisir ou peine? — Il s'enhardt même jusqu'à planter des fleurs sous la fenêtre de la bien-aimée. — Un soir, tous deux ensemble se promènent au bord du ruisseau. Dans un moment de trouble, le meunier ne peut retenir ses larmes; alors la jeune fille s'éloigne tout à coup, coquette, ou, peut-être, cachant son émotion.... (VIII, IX, X.)

„Amour, plaisir ou peine?“... Non, pas de peine au cœur du meunier: la joie, la grande joie est venue! A toute la nature qu'il fit résonner autrefois de ses aveux impatients, il proclame à présent son bonheur infini: „Elle est à moi! à moi!“ ces mots occupent toute sa pensée, il les mêle à tout ce qu'il dit, y fait rimer tout ce qu'il chante. „Elle est à moi! à moi!“ cette rime triomphante lui fait trouver pauvre la floraison du

printemps, froide l'ardeur du soleil; il la crie à travers le monde, et il lui semble qu'elle remplit l'immensité de son glorieux éclat: „A moi! elle est à moi!“ (XI.)

Dans l'extase du bonheur, les mots lui paraissent faibles et vains: renonçant à chanter, il accroche au mur le luth sur lequel il savait se plaindre si tendrement, naguère, aux heures de désir et d'attente. Pour décorer ce luth, il y attache un joli ruban. Ce ruban est vert, et, trop long, il flotte au vent, si bien qu'il effleure les cordes et les fait vibrer. Quel est ce chant soudain? est-ce un ressouvenir? est-ce un prélude? Le bonheur est frissonnant, vaguement inquiet: ô luth plaintif, faudra-t-il donc chanter encore? .. La meunière aperçoit le ruban vert: „Le vert! c'est ma couleur! j'aime tant le vert!“ Que parle-t-elle du vert devant son amant le meunier couvert de farine, devant un homme tout blanc? Mais il lui donne le ruban pour nouer ses cheveux: lui aussi veut aimer le vert, car son amour est vert comme le printemps, et puis, le vert, c'est la couleur de l'espérance... (XII, XIII.)

Des coteaux verts un chasseur est descendu. Le meunier redoute son approche pour sa bien-aimée, sa mignonne chevrette. Menant grand bruit avec son cor, son fusil et ses chiens, ce chasseur brutal va l'effaroucher. Que ne reste-t-il en sa forêt, traquant les fauves qui dévastent la contrée? — Finis désormais, les jours de joie! La meunière infidèle ne songe plus qu'à l'homme des bois, au vert chasseur. L'amant dévoré par la jalouse vient conter son chagrin à son ami le ruisseau. Mais sa fierté se révolte: surtout, qu'Elle ne sache pas qu'il a pleuré! qu'elle le croie, plutôt, occupé à jouer un air de danse sur une flûte de roseau! (XIV, XV.)

L'idylle a tourné au drame. Que faire, pour plaire encore à l'adorée? Vêtu de feuilles de saule, s'en aller là-bas parmi les cyprès? elle aime tant le vert! Se mettre aussi en chasse, à la poursuite d'un sombre gibier, la Mort, ... et puis disparaître, enseveli sous un tertre sans fleurs, mais couvert de gazon, — elle aime tant le vert! — Le vert! Cette couleur fatale l'obsède. Partir pour oublier? les prés sont verts, les bois sont verts, tout lui rappellerait sa douleur. Arrêté devant le moulin, il tente d'entrevoir encore sa cruelle amante. Le cor du chasseur vient à résonner, et, vite, elle accourt. Mais elle regarde au loin vers le bois et ne voit même pas celui qui souffre, là, tout près. Au moins, qu'elle détache de sa chevelure ce ruban vert qu'elle tient de lui! Un peu de pitié! n'entend-elle pas qu'il murmure son dernier adieu?... (XVI, XVII.)

Ayant perdu l'amour de sa mie, il sent qu'il ne peut plus vivre. Eh bien! que l'on enterre avec lui ces fleurettes, maintenant fanées, qu'elle lui avait données au temps heureux: c'est toute sa richesse, ces „reliques d'Elle, fleurs d'autrefois“! Dans sa détresse, il n'a pas de haine, pourtant; il a même un suprême espoir de tendresse: si, passant quelque jour près de sa tombe, la meunière accorde une douce pensée à celui qui l'aimait tant, que toutes ces fleurs séchées sortent de terre et refleurissent vers elle! miracle d'amour, son âme douloureuse sera apaisée. (XVIII.)

Un instinct le ramène encore vers le ruisseau. Dans le délire, sa mémoire a retrouvé quelque légende parlant d'un cœur brisé par l'amour. Or il croit entendre le ruisseau lui en murmurer une autre, parlant d'un cœur délivré de son tourment. Se délivrer? mais comment? ... Et, comprenant soudain le conseil de cette onde à la voix si câline, voici qu'il disparaît dans les flots. (XIX.)

Le voyageur est arrivé au but. Joie, amour, douleur, il a exploré toute la vie, — et maintenant il s'endort, tandis qu'au-dessus de lui, paisible et monotone, la voix du ruisseau musicue un chant naïf, une berceuse enfantine... (XX.)

M. C.

Table.

	Page
1. Le Voyage. „Plaisir suprême du meunier“.....	2
2. Là-bas. „Un frais ruisseau limpide“.....	4
3. Un Moulin! „Un moulin parmi les saules!“.....	8
4. Au Ruisseau. „Sans pouvoir se defendre“.....	12
5. A la Veillée. „Que ne puis-je, au gré de mon zèle“.....	14
6. Inquiétude. „J'invoquerais la rose“.....	19
7. Impatience. „Un seul désir enfièvre tout mon sang“.....	22
8. Aubade. „Bonjour, meunière au front charmant“.....	24
9. Les Fleurs du Meunier. „Pour lui parler de mon amour“.....	26
10. Pluie de Larmes. „Un soir nous nous penchions ensemble“.....	28
11. Elle est à moi. „Ruisselet jaseur, tais-toi“.....	31
12. Frisson. „Dans la chambre reste pendu maintenant“.....	36
13. Le Ruban vert du Luth. „Pourquoi laisser ce ruban vert“.....	40
14. Le Chasseur. „Quel dessein t'éloigne“.....	42
15. Jalouse et Fierté. „Petit ruisseau, tu vas, tu cours“.....	44
16. La Couleur chérie. „Je veux pour ma parure“.....	48
17. La Couleur maudite. „Au loin j'irais“.....	50
18. Fleurs fanées. „Reliques d'Elle“.....	54
19. Le Meunier et le Ruisseau. „Quand un cœur se brise“.....	57
20. Berceuse du Ruisseau. „Dors en paix, dors en paix, voyageur lassé“...	60

La Belle Meunière.

(Die schöne Müllerin.)

Poème de Wilhelm Müller.

Version française de Maurice Chassang.



Le Voyage.

(Das Wandern.)

N° 1.

Franz Schubert, Op. 25.

Allegro moderato.

Chant.

Piano.

1. Plai - sir su - prê - me du _ meu - nier, Vo -
 2. La lour - de meu - le du _ mou - lin Sa -
 3. Quand tout me dit: il faut par - tir, Jé -

Fine. *p*

ya - - - ge! Tout i - ci - bas à
 gi - - - te: Son gron - de - ment si
 cou - - - te, Et j'o - bé - is à

mf **p**

vo - ya - ger M'en - ga - - ge.
plein d'en-train M'in - vi - - te!
mon dé - sir, En rou - - te!

Les voix des flots, les
Les pier - res mê - me
Je_ quit - te vo - tre

voix des vents N'ont qu'un re - frain à tous leurs chants: Vo -
du tor - rent Gaî - ment me di - sent en - rou - lant: Plus
vieux mou - lin, O - maître a - dieu, c'est mon des - tin: En

ya - - ge, vo - ya - - ge! vo - ya - - ge, vo - ya - - ge!
vi - - te, plus vi - - te! plus vi - - te, plus vi - - te!
rou - - te, en rou - - te! en rou - - te, en rou - - te!

Là-bas.

(Wohin?)

Nº 2.

Moderato.

Un frais ruisseau lim - pi - de, jo -

p yeux et sau - til - lant, Là - bas s'en - fuit ra - pi - de, s'en -

fuit en ga - zouil - lant... De com - bien peu de cho - se dé -

pend le sort hu - main: Au pa - ys qu'il ar - ro - se j'ai

sui - vi son che - min, au - pa - ys qu'il ar - ro - se j'ai -

sui - vi son che - min. — Au bord de l'eau fraîche et pu - - re, qui
 court sur le vert ga - zon, Je vais à l'a - ven - tu - - re, sé -
 duit par cet - te chan - son, je vais à l'a - ven - tu - - re, sé -
 duit par cet - te chan - son. — Ruis -seau qui fuis si
 vi - te, où gui - des - tu mes pas? où donc, — dis, là -

bas? — Ta dou - ce voix m'in - vi - te, m'é - ga - re-tel - le
 pas? — Ta dou - ce voix m'in - vi - te, m'é - ga - re-tel - le
 pas? — Ta voix, ta voix câ - li - ne, comme el - le sait trou -
 bler! Il sem - ble qu'une on - di - ne me veut en - sor - ce -
 ler, il sem - ble qu'une on - di - ne me veut en - sor - ce -

pp

ler! — A . mi quelle crainte vai . . ne! va donc suis ton che-

pp

min: Le flot ja . seur te mè . . ne là . bas vers un_ mou-

p

lin, — le flot ja . seur te mè . . ne là . bas vers un_ mou.

lin! A . mi quelle crain.te_ vai . . ne! gaî . ment suis ton che-

dimin.

min; va_ plus loin, va plus loin!

Un Moulin!

(Halt!)

Nº 3.

Pas trop vite.

The musical score consists of eight staves of music. The top two staves are for the piano, showing treble and bass clefs, 6/8 time, and dynamic markings like *f*, *p*, and *fp*. The bottom six staves are for the voice, with lyrics in French. The lyrics are:

Un mou - lin par - mi les
 sau - les! j'a - per - çois un mou - lin! Le

The music features various rhythmic patterns, including eighth-note chords and sixteenth-note figures. The vocal part includes sustained notes and grace notes.

bruit — de ses au - . bes ré - son - - - ne au loin - .

cresc.

tain, ré - son - - - ne au loin - tain.

Tu m'ap - pel - - les, tu m'ap - - - les,

p

ô ri - an - te mai - son! Quel - le est gai - - e,

quel - le est gai - - e, ta vail - lan - te chan - son!

pp

En ces lieux tout m'en - chan - te,

j'ai - me - rais _____ y res - ter!

O de - meu - re char - man - te, a -

cresc. - - - - - *f*

si - le rê - vé! de - meu - re char -

man - te, a - si - le rê - vé! o

ruis - seau, je le ga - ge, Quand ton chant _____ m'en-trai -
 nait, Bor - ner là mon vo - ya - ge, tel é -
 tait _____ ton pro - jet! cher pe - tit _____ ruis - se -
 let, cé - tait là _____ ton pro - jet!

pp
dimin.

Au Ruisseau.

(Danksagung an den Bach.)

Nº 4.

Assez lent.

Sans pou-

voir se défendre, a - mi ruisse - let, Mon cœur s'est fait prendre: c'é-tait là ton pro-

jet? c'é-tait là ton pro - jet! Meu - niè - re jo - li - e au mou - lin joyeux...

Ah! quel - le ma - gi - e, quel - le ma - gi - e! quel charme en ses yeux! quel charme en ses yeux!

Ruis-seau que j'é-cou-te et qui m'as di-ri-gé, De chan-ge-er ma rou-te, qui

pp

donc t'a chargé? qui donc t'a chargé? A toi je me fie, é-

tran-ge destin! La meu-nière est jo-li-e, res-tons au moulin!

Rem.

pli de courage, je tra-vaille i-ci: Mes bras ont de l'ouvrage, mon cœur aus-

mf

si, mon cœur aus-si!

p *pp dimin.*

A la Veillée.

(Am Feierabend.)

N° 5.

Assez vite.

f

Que ne
puis - je, au gré de mon zè - le, me jou - er du plus dur la -
beur! Que ne suis - je, par mon ar - deur, en - tre
tous meunier mo - de - le! La meu - niè - re a -

vec é . moi son . ge . rait _ peut . ê . tre à moi,
 la meunière a - vec _____ é . moi son . ge . rait _ peut .
 ê . - - - - - tre à moi!

decresc.

Ah! tou . jours pa . reil_ tour . ment! je _ m'ef . for . ce, je _ m'ém .
 pres . se, et dé . plo . re ma_ fai . bles . se, car tout au . treen fait au .

tant, car tout au - treea fait au - tant! Pour la
 voir, je vais à la veil - le - e, par - mi
 tous per - du dans l'as - sem - blé - e; Et le
 maî - tre à tous ré - pè - te: „Tra - vail - leurs l'œuvre est par - fai - te, tra - vail -
 leurs l'œuvre est par - fai - te“ Et sa fil - le a - lors - nous dit: —

A — tous u . ne bon . ne nuit A — tous u . ne bon . ne

Un peu plus vite.

nuit Que ne puis - je, au gré de mon

zè - le, me jou - er du plus dur la - beur! Que ne

suis - je par mon ar - deur, en - tre tous meu - nier mo -

dé - le! La meu - niè - re, a - vec é - moi, dai - gne -



rait tour - ner les yeux _____ vers moi; la meu -
 niè re, a vec é moi, dai gne rait tour - ner les
 yeux _____ vers moi! La meuniè re, a -
 vec é moi, tour - ne rait les
 yeux vers moi!

Inquiétude.

(Der Neugierige.)

N° 6.

Lent.

The musical score consists of five systems of music, each with two staves: treble and bass. The key signature is A major (three sharps). The time signature varies between common time and 3/4 time.

System 1: Treble staff starts with a rest. Bass staff begins with a forte dynamic (f) in common time. The lyrics are: "J'in - vo - querais la".

System 2: Treble staff starts with a eighth note. Bass staff begins with a half note. The lyrics are: "ro. se, ou l'as - tre d'or des cieux, s'ils pou - vaient m'apprendre u. ne".

System 3: Treble staff starts with a eighth note. Bass staff begins with a half note. The lyrics are: "cho - se, ob - jet de tous mes voeux... La rose est bien fri -".

System 4: Treble staff starts with a eighth note. Bass staff begins with a half note. The lyrics are: "vo - le, et l'as - tre, il est trop loin! Qui di - ra la - pa -".

System 5: Treble staff starts with a eighth note. Bass staff begins with a half note. The lyrics are: "ro - le, dont mon â - me a be - soin? Ruis.". The score concludes with a final measure in 3/4 time.

Très lent.

Tres lent.

seau de la prai - ri - e, au doux ga - zouil - le.

pp

ment, d'un mot, je t'en sup - pli - e, a - -

pai - se mon tour - ment, a - - paise mon tour - ment!

Ah! je doute et j'es - pè - re, j'é - cou te ta chan - son... Ma

joie ou ma mi - sè - re, dé - pend d'un oui, d'un non! Ma

cresc.

joie ou ma_mi_se_re dé - pend d'un oui, d'un non!...

cresc.

p

Ré_ponds, je f'en sup _ pli _ e, mon cœur se_ra_cal-

pp

mé: Ruis_seau de la prai _ ri _ e, ah!

par_le_suis - - je ai_mé?

ah! par_le_suis - - je ai-

mé?

Impatience.

(Ungeduld.)

N° 7.

Assez vite.

The musical score consists of six staves of music. The top two staves are for the piano, with the right hand in treble clef and the left hand in bass clef. The key signature is A major (three sharps). The tempo is marked 'Assez vite.' The vocal part begins on the third staff, starting with a dotted half note followed by eighth notes. The lyrics are in French, with three stanzas. The piano accompaniment includes dynamic markings like *p* and *fp*. The vocal part continues on the fourth staff, with lyrics in French. The piano accompaniment continues on the fifth staff. The final staff shows the vocal part continuing with lyrics in French.

1. Un seul dé-sir en-fiè-vre
2. Mon doux se-cret ra-yon-ne
3. L'in-s-tant rê-vé doit-il ve-

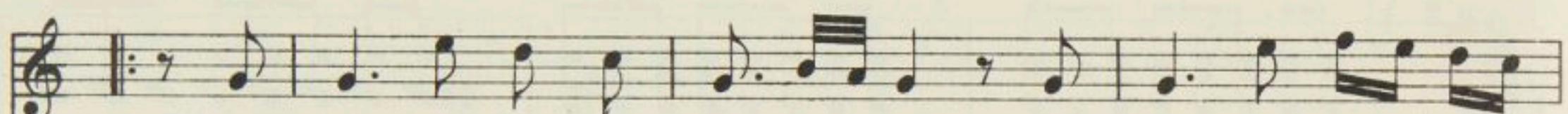
tout mon sang, D'un seul es-poir mon être est fré-missant; Dé-
dans mes yeux, Sur mon vi-sa-ge il bril-le tout jo-yeux; Ma
nir en-fin? E-per-dûment j'es-père, et c'est en vain! Le

sir cru-el, j'y son-ge nuit et jour... Es-poir di-vin dé-li-re
main le grave aux ar-bres dans les bois, Et les é-chos appren-nent
mon-de entier sait mon se-cret, hé-las! Et toi que j'ai-me tu né-

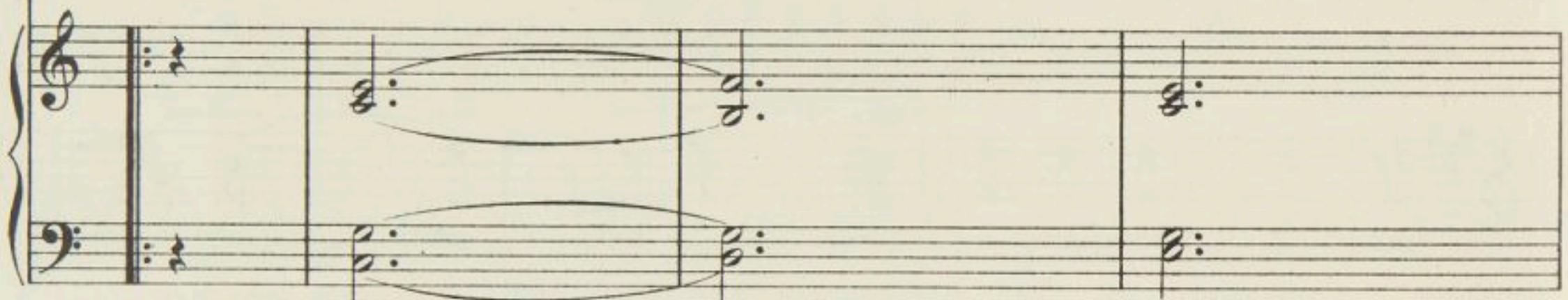
Aubade.
(Morgengruss.)

N° 8.

Moderato.



1. Bon - jour meunière au front charmant: E - veil - lez - vous, un -
2. O tê - te blon - de, mon so - leil! Bril - lez dans le - ma -



ten - dre a - mant Vous guette à la - fe - nê - tre!..
tin ver - meil, J'at - tends l'âme in - cer - tai - ne!..

Tout
Vos



chan - te sous le ciel jo - yeux; Moi seul je res - te sou . ci . eux: Dai.
yeux, é - toi - les du ma - tin, Dé - ci - de - ront de mon des - tin: A.

pp
b2

gnez en - fin pa - raî - tre, Ve - nez à la - fe -
mour, plai - sir ou pei - ne... Mon â - me est in - cer -

pp

nê - - tre, Dai - gnez pa - raî - tre.
tai - - ne Plai - sir - ou pei - ne?

Les Fleurs du Meunier.
(Des Müllers Blumen.)

Nº 9.

Moderato.

1. Pour lui par - ler de
2. Pen - dant la nuit quand
3. Et quand le frais ma -

mon a - mour, Sous sa - fe - nê - tre, cher sé - jour, J'ai -
tout se tait, Re - di - tes lui - mon doux se -cret; Tout
tin - vien - dra, Quand sa - fe - nê - tre s'ou - vri - ra, Vos

mis - des fleurs, ca - li - ces bleus, Des fleurs pa - reil - les
 bas - par - lez - lui tour à tour, Et fai - tes la - rê -
 gout - tes de - ro - sée, ô fleurs, E - vo - que - ront mes

à - ses yeux: A vous mon cœur se fi -
 ver d'a - mour; O fleurs de ma - ten - dres -
 yeux en pleurs. O fai - tes qu'elle ap - pren -

e, O fleurs trou - blez ma mi - e!
 se, En - chan - tez ma maî - tres - se!
 ne, Que mon cœur est en pei - ne!

Pluie de Larmes.

(Thränenregen.)

N° 10.

Assez lent.



1. Un soir nous nous penchions ensemble, au
 2. In dif fé rent aux char mes de
 3. A lors le ciel splen di de rem.

bord du frais ruisseau, Tous deux contemplant en si -
 tous les astres d'or, Jad mi rais sa chè rei -
 plit le clair ruisseau, M'at ti rant par un ver -

len ce la pu re sur fa ce de l'eau;
 ma ge, comme un plus ri che tré sor.
 ti ge, là bas au fond de l'eau;

Et dans les flots sans
Mais el - le dé - tour - nant la
Et l'on - de chan - tait ca - res -

ri - des bril - laient les feux du soir, Au -
tê - te, sou - dain dis - pa - rut du mi - roir, Tan -
san - te, et moi je trem - blais plein d'é - moi, Car

tour du re - flet de ma mi - e, en - chaî - nant mes re - gards au mi -
dis que les frê - les fleu - ret - tes, au bord s'in - cli-naient pour la
el - le di - sait, sa voix ten - dre: „Al - lons, com - pa - gnon, viens à

voir.
voir.
moi!"

4. De lar mes mes yeux se rem pli - - - rent; on

vit le mi roir se trou bler,... „A dieu, voi ci la

plui e, dit elle, il faut ren trer“

Elle est à moi.

(Mein!)

N° 11.

Allegro moderato.

The musical score consists of six staves of music for piano and voice. The piano part is in the bass and treble clefs, with dynamics like *mf*, *p*, *pp*, and *cresc.*. The vocal part is in the soprano clef. The lyrics are written below the vocal line. The score is in common time, with a key signature of one sharp.

Ruis . se . let ja . seur, tais . toi! *Paix, mou . lin, ar . rê . te . toi!* *Gais oi . seaux, vous*

tous à la fois, dans les bois, tai . sez . vous, les fol . les voix!

tai-sez-vous, les fol-les voix! — Par ma foi! quel é - moi!
 quel le rime est dans ma voix? Par ma foi! quel é - moi! quel le rime est
 dans ma voix! Elle est à moi, la meunière, à moi! elle est à moi!
 Elle est à moi, la meunière, à moi! elle est à moi! elle

est à moi! Printemps, j'ai le cœur plus embau - mé que toi!

p *mf*

So-leil, mon ar-deur te trouve froid! Ah! quel rê-ve chan-te en moi!

Ah! je suis plus heureux qu'un roi! — et _____ ce monde pour ma joie est

bien é - troit, et _____ ce monde pour ma joie est

bien _____ é - troit!

Ruis-se-let ja-seur,tais-toi! Paix,mou.lin,ar-re-te-toi! Gais oi-seaux,vous

tous à la fois, dans les bois, tai sez-vous,les fol.les voix! ____

tai sez-vous,les fol.les voix! ____ Par ma foi! quel é - moi!

quel le rime est dans ma voix! Par ma foi! quel é moi! quel le rime est

dans ma voix! Elle est à moi la meunière, à moi! elle est à moi!

Elle est à moi la meunière, à moi! elle est à moi! el . . .

le est à moi!

Frisson.

(Pause.)

N° 12.

Assez vite.

The musical score for N° 12 consists of six staves of music. The top two staves are for the piano, and the bottom four staves are for the voice. The key signature is one flat (B-flat). The tempo is marked "Assez vite." The vocal parts contain lyrics in French:

- Staff 1 (Piano): Treble clef, B-flat key signature. Dynamics: *p*, >, >, >, >.
- Staff 2 (Piano): Bass clef, B-flat key signature. Dynamics: >, >, >, >.
- Staff 3 (Voice): Treble clef, B-flat key signature. Dynamics: >, >, >, >.
- Staff 4 (Voice): Treble clef, B-flat key signature. Dynamics: >, >, >, >.
- Staff 5 (Voice): Treble clef, B-flat key signature. Dynamics: -.
- Staff 6 (Voice): Treble clef, B-flat key signature. Dynamics: -.

Lyrics (from staff 3 onwards):

Dans la chambre reste pen - du main-te-nant Mon luth fi -

dè - le, pa - ré d'un vert ru - ban: Les chants se ter.mi.nent, mon cœur est trop plein...

Et les mots ou les ri - mes, tout est_ vain!

Ah! na - guè - re, par quels ten - dres ac - cents — J'ai — su - me -

plain - dre de mes tour - ments! J'a - vais sans ces - se nouveaux re -

frains, — Les ju - geant im - men - ses, mes cha - grins!

Mais, quand j'ai tant d'i - vres - se dans le cœur, Par quels mots dé - pein - dre si

grand bon - heur? Par quels mots dé - pein - dre si grand bon - heur?

O luth so . no . re, calme il te faut res - ter; Le moin - dre

souf - fle pour - tant te fait vi - . brer; S'il passe une a - beil - le, de

l'ai - le te _ frô - lant, Tes cor - des ré - son - nent, et me voi - là tremblant!

Mais quoi! j'ai lais - sé pendre un ru - ban trop long!

Tes cor - des se plaignent sous son doux frisson...

Est-ce du pas - sé quel - que sou - ve - nir? Est-ce un pré - lude, hé - las, pour

l'a - ve - nir?

Est - ce du pas - sé -

- quel - que sou - ve - nir? Est-ce un pré - lude, hé - las, pour l'a - ve - nir?

Le Ruban vert du Luth.

(Mit dem grünen Lautenbande.)

Nº 13.

Moderato.

1. „Pour quoi lais - ser ce
 2. O tê - te folle, et
 3. Prends ce ru - ban, si

ru - ban vert Pâ - lir au _ long du mur dé - sert? Le
 ton a - mant Est un meu - nier, meu - nier tout blanc! Le
 tu le veux, Pour l'at - ta - cher dans tes che - veux. Le

vert, ri - an - te - cou - leur, Le vert est ma _____ cou -
 vert, é - tran - ge - cou - leur, Le vert est ta _____ cou -
 vert, jo - yeu - se - cou - leur, Le vert est ta _____ cou -

leur!" Ain - si dit - el - le, et moi, gaî - ment, J'ai
leur? Mais no - tre a - mour, ah! oui, j'en - tends, Est
leur! Sur toi le vert me plaît à voir, C'est

dé - ta - ché le vert ru - ban: Le vert, ri - an - te -
vert com - me le doux prin - temps! Le vert, jo - yeu - se -
la cou - leur du tendre es - poir; Le vert, char - man - te -

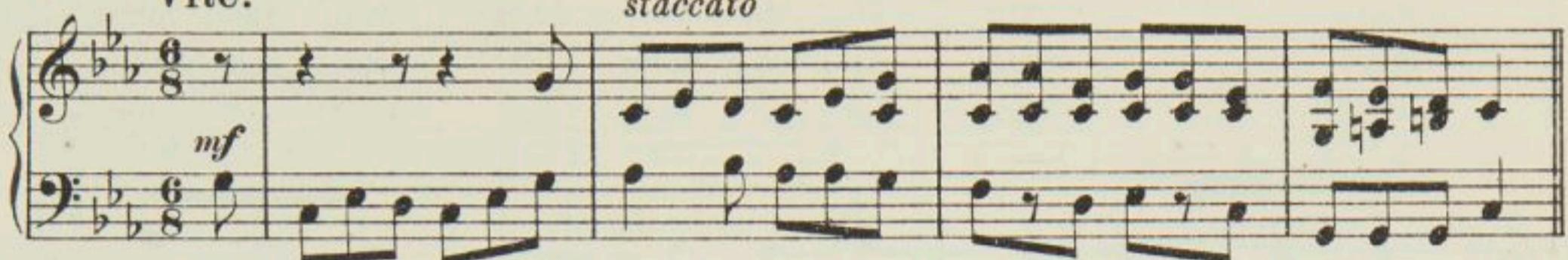
cou - leur, Le vert _ est sa _____ cou - leur!
cou - leur, Le vert _ est sa _____ cou - leur!
cou - leur, Le vert _ est ma _____ cou - leur!

Le Chasseur.

(Der Jäger.)

N° 14.

Vite.

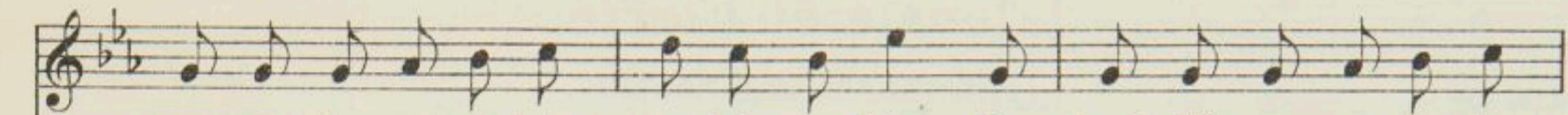
staccato

Quel dessein t'é-loi-gne du vert co-teau? Chas-seur tu t'é-ga-res, si
Mais plu-tôt de-meure par-mi tes fo-rets, Et puis chez eux lais-se les

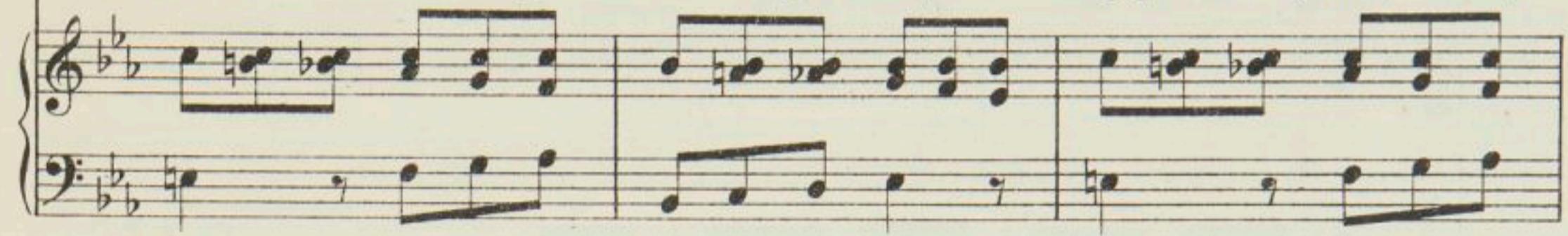
près du ruis-seau! Il n'est au mou-lin nul gi-bier pour toi, Rien
meu-niers en paix. Sur ton vert do-mai-ne me voit-on pas-ser? A-

qu'u-ne che-vret-te, bien dou-ce pour moi. Près d'el-le viens-tu par ha-
lors sur ma ri-ve ne viens pas chas-ser! A ta gui-se son-ne du

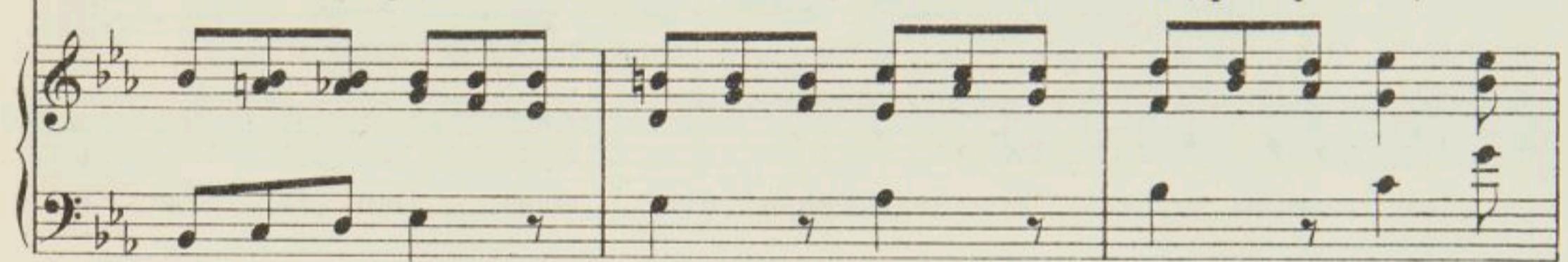
sard, chasseur? Tu vas par tes ar-mes lui fai-re peur! Dé-
cor au loin-tain: Moi j'ai pour mu-si-que le bruit du mou-lin! Si



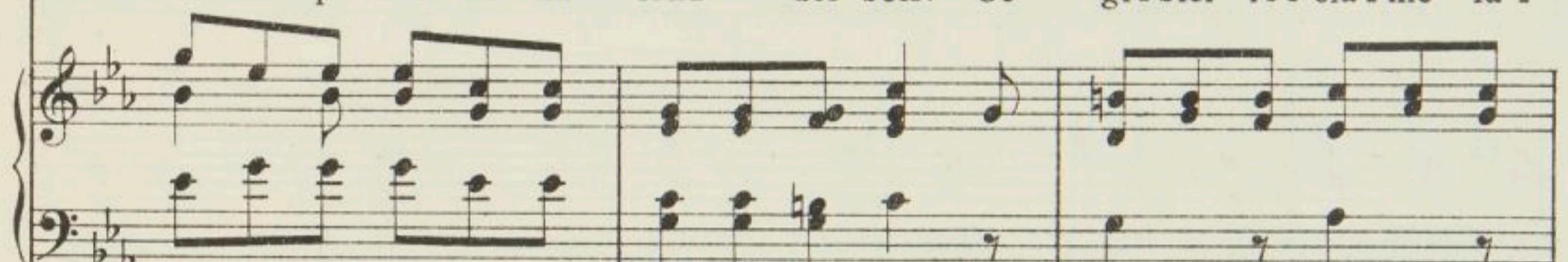
po - se ton cor et laisse au loin tes chiens, Le bruit l'é - pouvan - te, je
c'est la meuniè - re qu'i - ci tu pour - suis, Tu t'y prend trop tard, l'a - mi,



t'en - pré - viens; Puis, tes airs sau - va - ges, il faut les chan - ger, Si -
son cœur est pris! Près du mou - lin rô - dent, la nuit, quel - que - fois, Des



non la che - vret - te va s'ef - fa - rou - cher! Puis, tes airs sau - va - ges, il
fau - ves qui sor - tent du fond des bois: Ce gi - bier ré - cla - me là -



faut les chan - ger, Si - non la che - vret - te va s'ef - fa - rou - cher!
bas ton ar - deur, Re - tourne à la chas - se, bouil - lant chas - seur!



Jalousie et Fierté.

(Eifersucht und Stolz.)

N° 15.

Vite.

Pe -

tit ruisseau, tu vas, tu cours, tout plein d'ar - deur! Dans ta colè - re

p

pour suis tu le fier - chas - seur? Re - viens, re - viens vers

la meunière, a - mi, crois - moi; Fais - lui re - pro - che,

car elle a tra - hi sa foi! Re - viens! re - viens! re -

viens! Hi - er à sa fe - nê - tre ne la vis - tu

pas? Sur la grand' rou - te s'é - garaient ses yeux, là -

bas!... Quand vers le soir le chas - seur pas - se par i - ci,

Une en - fant sa - ge ne doit pas guetter ain - si! Quand vers le

soir le chasseur pas - se par i - ci, Une en - fant sa - ge ne doit
 pas guet - ter ain - si! A - mi ruis - seau, dis - lui ce - la, a - mi ruis -
 seau, dis - lui ce - la; mais ca - che bien, — Oh! oui, sur -
 tout! — que j'ai dans l'à - me un tel cha - grin!
 Dis - lui: „Cueil - lant sur mon rivage un

cha - lu - meu, Il im - pro - vi - se pour la danse un

air nou - veau... dis - lui, dis - lui: „Cueil - lant sur

mon ri-vage un cha - lu - meu“, dis - lui, dis - lui: „Dé -

jà voi - ci qu'il im - pro - vi - se un air nou - veau“. Dis -

lui, dis - lui, dis - lui!...

La Couleur chérie.

(Die liebe Farbe.)

N° 16.

Assez lent.



1. Je veux pour ma pa -
2. Al lons! en chas - se, cou -
3. En fin, que d'her - be

ru - re, O sau - le ta ver - du - re, Ma
ra - ge! Par mi ce vert feuil - la - ge! On
ver - te Ma tom - be soit cou - ver - te, Ma

mie ai - mant le vert! Ma mie ai - mant le
ai - me tant les chas - seurs! On ai - me tant les chas -
mie ai - mant le vert! Ma mie ai - mant le

La Couleur maudite.

N° 17.

(Die böse Farbe.)

Assez vite.

Au loin j'i - rais, pour cher - cher l'oub - li, l'oub - li de mon mal cru -

el... Mais voir tou - jours, tou - jours, du vert! hé - las, dou - loureux rap -

pell! O vent fais ra - va - ge dans les bois, sè - che les ga - zons

cresc.

verts, Que rè - gne par - mi le monde en - tier la pâ - leur des hi -

vers, la pâleur des hi - vers! Mais non! partout ce
ff = *f* *fp*³ *3*

vert mau-dit, partout, et m'ac - cablant! Jo .

yeux, bru-tal, et sans pi - tié, pour moi, meunier, pauvre

hom - meblanc! De . vant la por - te du

cher mou-lin, je tombe en - fin, dé-so - lé, Di -

sant à ma mie un a - dieu plaintif, pleu - rant l'a - mour en - vo -
 lé, — pleu - rant l'a - mour en - vo - lé! Or,
 dès que sonne au bois le cor, la bel - le ac - court soudain:
 Ses yeux sé - ga - rent loin de moi, de moi qui m'approche en vain!
 Cru - elle, eh bien! de tes cheveux ar -

ra - che mon ru.ban! hé - las, mon vert ru.ban! Pi -
 tié, pi - tié! un seul re.guard, pour moi qui t'ai - me
 tant! A - dieu, a - dieu, un seul re.guard! pi -
 tié, je t'ai - me tant! pi - tié, je t'ai - me tant!

Fleurs fanées.

(Trockne Blumen.)

N° 18.

Assez lent.

Re - li - ques d'El - le, fleurs d'autre - fois, Qu'on

vous en - ter - re tout près de moi! O fleurs tremblan - tes, quel doux pouvoir Vous

fait comprendre mon dé - ses - poir? O purs ca - li - ces, com - bien fa - nés! De

pleurs hu - mi - des, vous fris - son - nez! Al - lez, mes lar - mes ne

peu - vent pas Refleu - rir vos charmes, pas - sés hé - las! Lais - sez re - naî - tre les

fol - les sai - sons, Les fleurs nou - vel - les sur les ga - zons... Dor - mez sous ter - re,tout
 près de moi, Re - li - ques d'El - le, fleurs d'au - tre - fois!

Mais si ma mi - e re - vient en se -cret, Di -
 pp

sant, pen - si - ve,, lui seul m'ai mait" A - lors, fleu - ret - tes,sor -
 fp fp

tez gaîment: La pei - ne ces - se, voi - ci le printemps! Mais
 pp

si ma mi - e re - vient en se - cret, Di - sant, pen - si - ve, „lui
 seul m'aîmait“; A - lors fleu - ret - tes, sor - tez gaîment: La
 pei - ne ces - se, voi - ci le printemps! A - lors fleu - ret - tes, sor -
 tez gaîment: La pei - ne ces - se, voi - ci le printemps!

V. A. 1753.

Le Meunier et le Ruisseau.

(Der Müller und der Bach.)

N° 19.

Moderato. (Le meunier.)

Quand un cœur se brise, à force d'aimer, On voit sur leurs

(p)

ti-ges les lys trembler; Par mi les nuages, au ciel navoré, La

lu-ne se cache, vi-sage éploré; — A-lors de beaux anges s'a-

van-cent en choeur Vers l'âme et lui chantent un hymne berceur. L'a-

(Le ruisseau.)

mour qui s'ar - ra che à son tour - ment Fait é - clore un as - tre au
 bleu fir - ma - ment, Fait é - clore un as - tre au bleu fir - ma - ment; Des
 ro - ses fleu - ris - sent, aux par - fums ex - quis, Su - a - ves ca - li - ces, ja -
 mais flé - tris, — Et des an - ges fri - voles s'é - chappant des cieux Sur
 ter - re s'en - volent et dan - sent jo - yeux, Sur ter - re s'en - volent et

(Le meunier.)

dan - sent jo - yeux! Ruis-seau qui me con - seilles - de fuir - montour.
 ment, Au moins, a - mi fi - dè - le, dis - moi com - ment? Ton
 on - de m'at - ti - re, je vais cé - der: Ta voix, tavoix câ - li - ne sau -
 ra me ber - cer, Ta voix, tavoix câ - li - ne sau - ra me ber - cer.

Berceuse du Ruisseau.

(Des Baches Wiegenlied.)

N° 20.

Moderato.

1. Dors en paix, dors en paix, vo - ya - geur
vain là - bas_ ré - sonne las - sé, Dans mes
paix, dors en paix, comme un un cor: Je
en-fant Sans re -

flots ca - res-sants dou - ce - ment ber - ce; Ton dur vo - ya - ge fi -
veux pour toi chan - ter plus fort! C'est fi - ni, plus d'an-gois - ses, a -
gret et sans crain - te, ô pau - vre a - mant. Plus rien ne trou - ble le

nit i - ci. Au fil de l'eau s'en
dicu sou - ve - nirs jaloux! Ou - blie une in - gra - te, aux
cal - me du soir... Bien loin a - fui le nu -

va ton sou . ci, Au fil de l'eau s'en va tonsou . ci...
 yeux trop doux, Ou - blie une in - gra - te, aux yeux trop doux!
 a - ge noir, Bien loin a - fui le nu - a - ge noir...

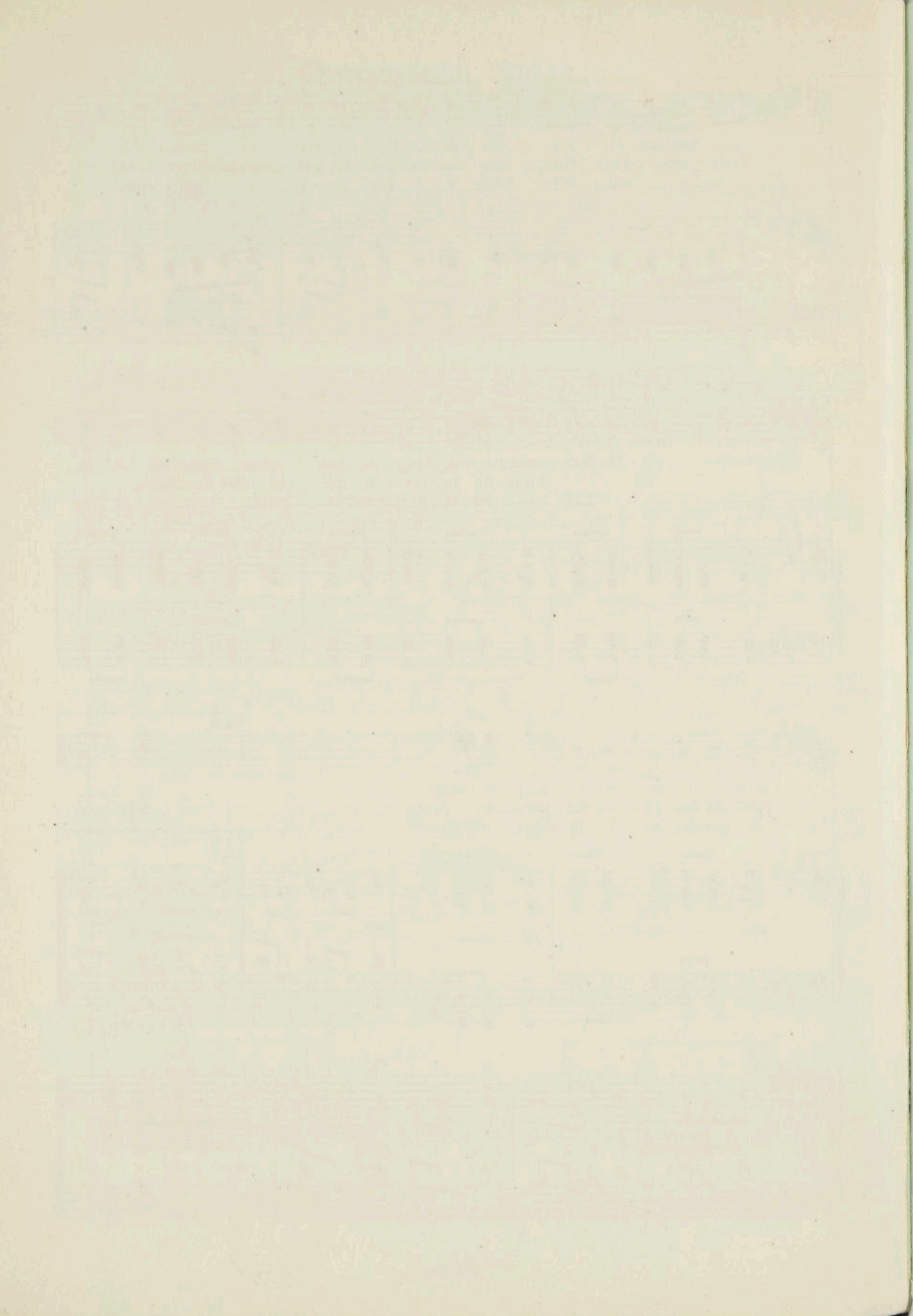
Ma frai - cheur a - paie ton cœur meur-tri: A ja -
 Loin de la vi - e, pa - ys des dou-leurs,
 Les as - tres ra - yon - nent, le ciel est pur, Ton

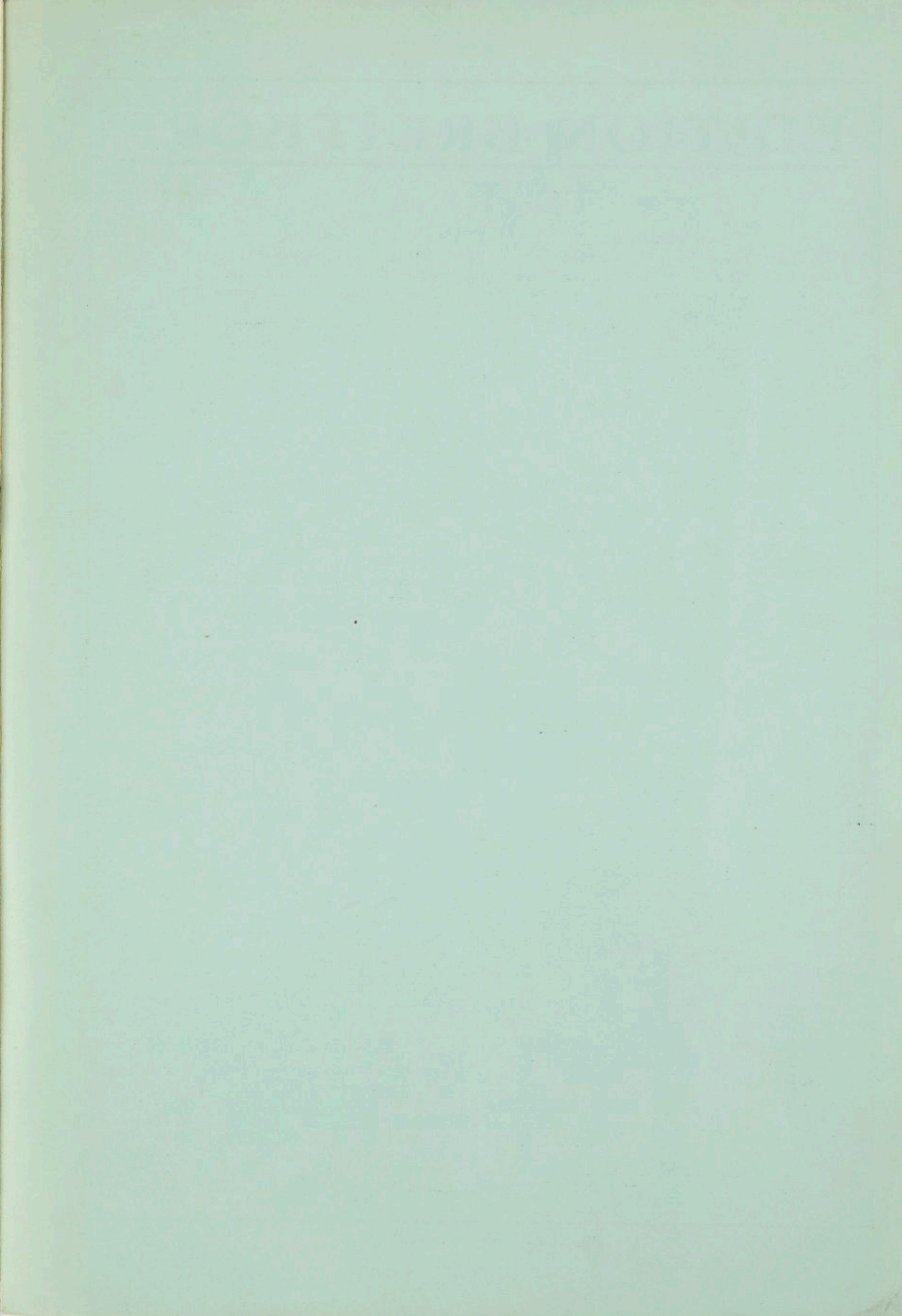
mais je te don - ne la paix et l'oubli.
 Goû - te des rê - ves tou - jours en fleurs.
 â - me s'en - vo - le, là - haut, dans l'a - zur.

1.2.
2. En
3. Dors en

3.







ÉDITION BREITKOPF

Chant et Piano

Joh. Seb. Bach

Mélodies et Airs choisis pour une voix
avec Piano (Orgue ou Harmonium) . . . E. B. 2154

Fr. Chopin

3 Mazurkas. Aime moi-L'oiselet-Séparation E. B. 1587

Peter Cornelius

Chants de Fiancée E. B. 2259
Chansons de Noël E. B. 2260

Alexander von Fielitz

Marguerite E. B. 3603

Franz Liszt

Mélodies choisies. Voix élevée E. B. 4955.
Voix moyenne E. B. 4956. Voix basse . . E. B. 4957

Carl Loewe

Ballades choisies E. B. 2040

F. Mendelssohn Bartholdy

Collection complète des Mélodies . . . E. B. 2147

Othmar Schoek

Mélodies choisies. Vol. I/III
Voix élevée E. B. 5291a/c
Voix moyenne E. B. 5292a/c
Voix basse E. B. 5293a/c

Franz Schubert

La Belle Meunière. (Die schöne Müllerin) E. B. 1753
Le Voyage d'Hiver. (Winterreise) E. B. 1752
Le Chant du Cygne. (Schwanengesang) . E. B. 1889

Robert Schumann

Collection complète des Mélodies.
Vol. I/IV E. B. 1718/21
L'Amours et la Vie d'une femme. Op. 42 E. B. 2911
Les Amours du Poète. Op. 48 E. B. 2912
Album de Chants pour la Jeunesse. Op. 79 E. B. 1900
Le Livre des Chants. 70 Mélodies. . . . E. B. 3487

Leone Sinigaglia

Vecchie Canzoni popolari del Piemonte.
Vol. I/VI E. B. 4338/39. 5218/19. 5359/60

Ernst von Stockhausen

Chanson populaires françaises. Vol. I/III E. B. 1644/46
Supplément. Chansons populaires vieilles
françaises et irlandaises E. B. 1645

Richard Wagner

5 Poèmes. (L'Ange. Arrête-toi! Dans la serre.
Souffrances. Rêves) E. B. 4730

Partitions chant et Piano

Ludwig van Beethoven

Fantaisie pour Piano, Chœur et Orchestre.
Op. 80 E. B. 1852
Finale avec Chœurs sur l'Ode à la Joie de
Schiller de la Neuvième Symphonie. Op. 125 E. B. 1722
Fidélio (Léonore) E. B. 4208

Hector Berlioz

Le Cing Mai. Chant sur la mort de l'Empereur
Napoléon. Op. 6 E. B. 1975
Sara la Baigneuse. Op. 11 E. B. 1976
Lelio ou le Retour à la vie. Op. 14b . . E. B. 1970
Roméo et Juliette. Op. 17 E. B. 1845
Méditation religieuse. Op. 18 No. 1 . . E. B. 1978
Benvenuto Cellini. Op. 23 E. B. 1305
L'Enfance du Christ. Op. 25. E. B. 1920
L'Impériale. Op. 26 E. B. 1899
Herminie E. B. 1853
Scène Héroïque (La Révolution grecque) . E. B. 1981
Cleopatra E. B. 1893

César Franck

Psaume 150 E. B. 1523

Christ. W. v. Gluck

Alceste. E. B. 2039

André Ernest Modeste Grétry

Richard Coeur-de-Lion E. B. 1147

Joseph Haydn

La Création. E. B. 118

E. N. Méhul

Joseph en Egypte E. B. 2860

Giacomo Meyerbeer

Robert le Diable E. B. 1474

Richard Wagner

La Défense d'aimer ou La Novice de
Palermo E. B. 4520
Rienzi E. B. 4711
Le Vaisseau fantôme E. B. 4712
Tannhaeuser E. B. 4713
Lohengrin E. B. 4714
Tristan et Yseult E. B. 4715
Tristan et Yseult. Ed. fac. (Wilder) . . E. B. 515
Les Maîtres Chanteurs E. B. 4716
L'Or du Rhin E. B. 4717
La Walkyrie E. B. 4718
Siegfried E. B. 4719
Le Crépuscule des Dieux E. B. 4720
Parsifal. E. B. 4722
La Cène des Apôtres E. B. 1251

